

Romain GARY, de son vrai nom Roman KACEW est un diplomate et romancier français, de langue française né le 8 mai 1914 à Vilnius (Lituanie) et mort le 2 décembre 1980 à Paris.

Ecrivain français de la seconde moitié du XX^e siècle, il est le seul à avoir reçu le prix Goncourt à 2 reprises dans sa vie.

D'origine juive Roman KACEW arrive avec sa mère à Nice, à l'âge de 14 ans, dans un climat d'antisémitisme et de xénophobie croissant dans la France des années 1930.

Après avoir commencé des études de droit à Aix-en-Provence en octobre 1933, il monte à Paris l'année suivante pour les poursuivre, et il obtient sa licence en 1938.

Naturalisé Français en juillet 1935, il est appelé en novembre 1938 au service militaire dans l'aviation à Salon-de-Provence. En août 1939, il devient instructeur de tir à l'école de l'air d'Avord et suit son école à Bordeaux-Mérignac où elle se replie fin août. En février 1940, il obtient une permission pour se rendre à Nice, au chevet de sa mère atteinte d'un cancer de l'estomac qui meurt en février 1941.

Le 20 juin 1940, il rejoint Alger en avion se rend en car à Casablanca d'où un cargo britannique l'emmène à Glasgow. Il s'engage aussitôt dans les FAFL. Il sert au Moyen-Orient, en Libye, et à Koufra en février 1941, en Abyssinie puis en Syrie où il contracte le typhus. Après sa convalescence, il sert dans la défense côtière de la Palestine où il participe à l'attaque d'un sous-marin.

En février 1943, il est rattaché en Grande-Bretagne au Groupe de bombardement Lorraine. C'est durant cette période que Romain KACEW choisit le nom de GARY (signifiant « brûle » en russe) qui deviendra son pseudonyme. Il est affecté à la destruction des bases de lancement des V1. Le lieutenant Gary se distingue particulièrement le 25 janvier 1944 alors qu'il commande une formation de 6 appareils. Il est blessé, son pilote Arnaud Langer est aveuglé, mais il guide ce dernier, le dirige, réussit le bombardement, et ramène son escadrille à sa base. Il effectue sur le front de l'Ouest plus de 25 missions, totalisant plus de 65 heures de vol de guerre. Il est nommé capitaine de réserve à la fin de la guerre.

Après la fin des hostilités, il entame une carrière de diplomate tout en menant de façon parallèle une prolifique carrière d'écrivain. Mais c'est avec *Les Racines du ciel* qui est récompensé du prix Goncourt 1956 que sa notoriété d'écrivain grandit auprès du public. Fait unique, il obtient pour *La Vie devant soi* un second prix Goncourt en 1975 déclenchant à la fin des années 1970 l'« *L'affaire Émile AJAR* ».

Romain Gary se suicide le 2 décembre 1980.

Ses obsèques ont été célébrées à l'Église Saint-Louis des Invalides à Paris. Selon sa volonté, ses cendres ont été dispersées au large de Menton.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**



IN MEMORIAM – Romain GARY, compagnon de la Libération (décédé le
2 décembre 1980)

- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**
- **Médaille Coloniale avec agrafe « Koufra-Erythrée »**
- **Médaille des Blessés**